

# Marronnier d'Inde

*Aesculus hippocastanum* L.

Sapindaceae

## NOMENCLATURE

**Français :** marronnier d'Inde

**Brezhoneg :** gwez kistin Bourdel, gwez kistin Spagn, gwez kistin moc'h

**English :** horse chestnut

**Español :** castaño de India

## BOTANIQUE

Le marronnier est un arbre caduque à cime en forme de dôme pouvant mesurer jusqu'à 25 mètres de hauteur. Ses feuilles composées au long pétiole ont 5 à 7 folioles ovales et pointues. Les fleurs blanches tachées de rose sont regroupées en panicules et donneront des capsules épineuses contenant de 2 à 3 graines déformées luisantes.

Le marronnier d'Inde, originaire des forêts du Proche Orient et des Balkans est cultivé dans toutes les zones tempérées du monde. Il fut introduit de Turquie en France au XVI<sup>ème</sup> siècle.

## ETHNOBOTANIQUE

Au XVI<sup>ème</sup> siècle l'ambassade de la « Sublime Porte » (gouvernement ottoman) remit à Pietro Andrea Matthioli, médecin botaniste italien, un rameau muni de gros fruits ressemblant à de grosses châtaignes. Il s'empresse de décrire cette plante, originaire des Balkans, dont les Turcs utilisaient les fruits pour soigner les chevaux poussifs. Ils les appelaient « châtaignes de cheval ». Ce nom fut repris pour désigner l'espèce, *hippocastanum*. Bachelier le rapporte d'Istanbul à Paris en 1615, les propriétés du marron d'Inde sont établies et sa culture se développe en Europe.

Au cours du blocus continental, les médecins militaires manquant de quinquina (*Cinchona officinalis* L.) se servaient de l'écorce des plus vieilles branches pour soigner les fièvres.

Les décoctions d'écorce et de graines écrasées servaient pour le soin des plaies et des blessures.

Il est coutume de garder dans sa poche un ou deux marrons pour soulager les rhumatismes et les douleurs articulaires.

Pendant la dernière guerre, face au manque de savon, les marrons écrasés étaient utilisés en macération pour la lessive et on en faisait aussi une sorte de savon.

La farine de marron d'Inde permettait de faire de la colle à bois qui faisait fuir les rongeurs.

Rangés parmi le linge, les marrons font fuir les mites.

L'écorce de marron d'Inde est utilisée en tannerie et donne un colorant brun en teinturerie.

## CHIMIE DES PRINCIPAUX CONSTITUANTS

Les graines contiennent de l'amidon (40 à 50 %), des lipides (6 à 8 %), des saponosides (5 à 10 % aescine), des flavonoïdes et des tanins (proanthocyanidols).

L'écorce contient des triterpènes, des stérols, des coumarines (fraxoside, esculoside), des flavonoïdes (quercétol, kaempférol) et des tanins.

## PROPRIÉTÉ PHARMACOLOGIQUE

La graine est anti-inflammatoire, antiseptique, vaso-constrictrice, tonique veineux, fluidifiant sanguin, favorise le retour veineux, anti-œdémateuse, facilite la miction chez les prostatiques, astringente et analgésique mineur.

## USAGE THÉRAPEUTIQUE ET POSOLOGIE

Le marron d'Inde est utile en cas d'hémorroïdes, de varices, de varicocèle, de congestion du foie, de congestion prostatique, de crampes nocturnes, de troubles de la ménopause, de plaies et de contusions.

Décoction de 30 g de graine fraîche par litre.

Décoction de 20 g d'écorce par litre.

Une cuillerée à café par tasse.

Boire deux tasses par jour avant les repas.

Préférer l'intrait de marron d'Inde disponible en pharmacie.

Décoction concentrée en compresse en usage externe.

## TOXICITÉ

Le marron d'Inde est toxique à l'état naturel. Ne pas manger les graines fraîches ou sèches, elles ont un effet irritant sur le tube digestif.

La consommation de préparations de marron d'Inde n'est pas sans danger chez l'enfant (activité hémolytique des saponines).

L'usage aux doses thérapeutiques des extraits stabilisés est dépourvu de risques. Déconseillé aux femmes enceintes et allaitantes.



© Michel Frédéric